

allées, ses massifs, ses gazons etc., mais c'était alors l'enfance, et aujourd'hui c'est l'adolescence, la virilité; la barbe a crû au jeune homme, les arbrisseaux sont devenus des arbres; les ombres ont empiété sur la lumière; la statue de l'immortel fondateur, M. Girouard, faisait alors miroiter de tous côtés son airain étincelant, et aujourd'hui, les feuilles des arbres qui ont crû à ses côtés la maculent d'ombres diaphanes et mobiles. Et le dirons-nous? s'il nous était donné de choisir, nous préférons l'humble étalage d'autrefois, aux luxuriantes proportions d'aujourd'hui. Mais la jeunesse, l'enfance est fleur qui passe, et quelque riante, quelque attrayante qu'elle soit, on ne peut la retenir; il faut remplacer forcément ses charmes éphémères, par des qualités plus solides et plus durables.

M. le Supérieur Onellet nous attend sur le vaste perron ardoisé, et nous fait les honneurs de la maison avec cette urbanité, cette aisance de manières qui le distinguent. Nous jetons un coup d'œil seulement sur les différentes salles, mais nous nous arrêtons davantage à la chapelle, qui a été construite depuis notre dernière visite. Cette chapelle, sans pouvoir atteindre le chef-d'œuvre, tant dans son plan que dans son exécution, offre cependant un aspect des plus agréables, et se range au premier rang, sinon à la première place, parmi toutes celles de nos autres maisons d'éducation.

Mais ce qu'il nous tardait le plus de voir dans cette maison, était son cabinet de physique et son musée d'histoire naturelle. Hélas! nous ne pûmes que constater que depuis le départ de M. l'abbé Burque, il n'y avait pas eu de changement sensible. Les oiseaux, les mollusques, les insectes sont à la place où nous les avons vus, et nous ne pûmes remarquer d'augmentation notable. Nous pûmes cependant observer qu'une main étrangère avait parfois passé là, en laissant des traces de quelques connaissances dans cette branches des sciences. Et M. le Supérieur nous dit aussi que deux jeunes professeurs, qui y avaient déjà donné quelque attention, devaient tout prochainement s'en occuper